MUNSCH Gilles

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?



BULLETIN

DU

CERCLE VOSGIEN "LUMIERES DANS LA NUIT"

Année :

Numéro : 8

LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ?

(BULLETIN DU "CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT")

- 1, RUE COTE CHAMPION À 88000 EPINAL -

oOo

SOMMAIRE

N° 8

oOo

LE CERCLE VOSGIEN LUMIERES DANS LA NUIT :

PRESIDENT	:	François DIOLEZ
VICE-PRESIDENT	:	René FAUDRIN
TRESORIER	:	Jacques NICOT
SECRETAIRE	:	Joëlle GERBY
SECRETAIRES ADJOINTS	:	Sylviane GOLCZEWSKI et Gilles MUNSCH

RESPONSABLES ACTIVITES :

COMMISSION ENQUETES	:	Gilles MUNSCH (suppléant J.M. PARMENTELAT)
SOIREES D'OBSERVATION	:	Sylviane GOLCZEWSKI
LIAISONS AUTRES GROUPES	:	René FAUDRIN
ARCHIVES	:	Eric BITTERLY
PHOTOGRAPHIE	:	Jean Marc PARMENTELAT
REVUE	:	Joëlle GERBY et François DIOLEZ
SUPPORT TECHNIQUE	:	Robert GOLCZEWSKI
ASTRONOMIE	:	Sylviane GOLCZEWSKI et Gilles MUNSCH
LIAISONS PRESSE	:	René FAUDRIN
BIBLIOTHEQUE	:	François DIOLEZ

oOo

- La Ligne Bleue Survolée est le bulletin du Cercle Vosgien Lumières Dans La Nuit, délégation pour les Vosges de Lumières Dans La Nuit et membre du Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques (CNEGU)

- Ce bulletin est expédié en service presse aux groupements qui désirent en faire échange avec le leur.



ENQUÊTES

UNE CAGE DE VERRE DANS LE CIEL !

INTRODUCTION :

" LA LIGNE BLEUE SURVOLEE ? " ... C'est le titre de notre revue, mais c'est peut-être aussi, dans une certaine mesure, son leitmotiv. Cette question est à ce jour restée sans réponse et probablement le demeurera-t'elle encore longtemps. Cependant nos investigations se poursuivent et les témoignages continuent de s'accumuler lentement, mais sûrement.

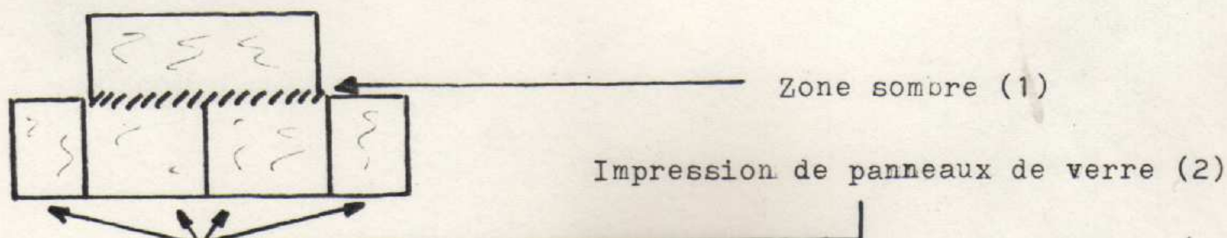
Parmi les enquêtes relatives aux observations enregistrées en 1981, un cas, étudié par Mr FLEURANCE du CVLDLN, présente un intérêt particulier de part la forme inhabituelle du phénomène observé.
A ce propos, nous serions très reconnaissants envers tout lecteur susceptible de nous informer sur des cas présentant des similitudes de date ou (et surtout) de forme avec celui-ci ; d'avance Merci !

Pour terminer et avant de vous résumer le cas, je ne peux résister à l'envie de noter cette ironie du sort qui veut que ce cas traite d'un "objet" de couleur bleutée observé à proximité immédiate de la Route des Crêtes, matérialisation routière de la célèbre "Ligne Bleue des Vosges".

G.M.

ENQUETE : F/98/88810711 (01)

Forme du phénomène observé :



.../...

F/98/88810711 (01) :

RESUME CHRONOLOGIQUE DES FAITS :

Nous franchissions le col de LA SCHLUCHT, en voiture, dans le sens Alsace-Vosges.
Le col était embrumé par endroits (nappes) et une pluie fine tombait.
C'était le 11 Juillet 1981 vers 23 heures (21h TU).

Aux environs du "COLLET" (lieu-dit) et de la "ROCHE du DIABLE", (plus près du Collet !) notre attention fut attirée, à notre gauche, par une lumière bleutée inondant le ciel.
La cîme des arbres nous empêcha un moment de voir quoi que ce soit.
Quelques instants plus tard, Geneviève arrêta l'autoradio, car il lui semblait entendre des "bruits", moi je n'avais rien remarqué d'audible.

Un endroit où les arbres étaient moins hauts nous permit d'entrevoir, tout en continuant de rouler, comme une "tour lumineuse" : deux "étages" se superposant, le supérieur plus petit que l'autre.
Cette "tour" nous sembla être constituée de parois de verre.

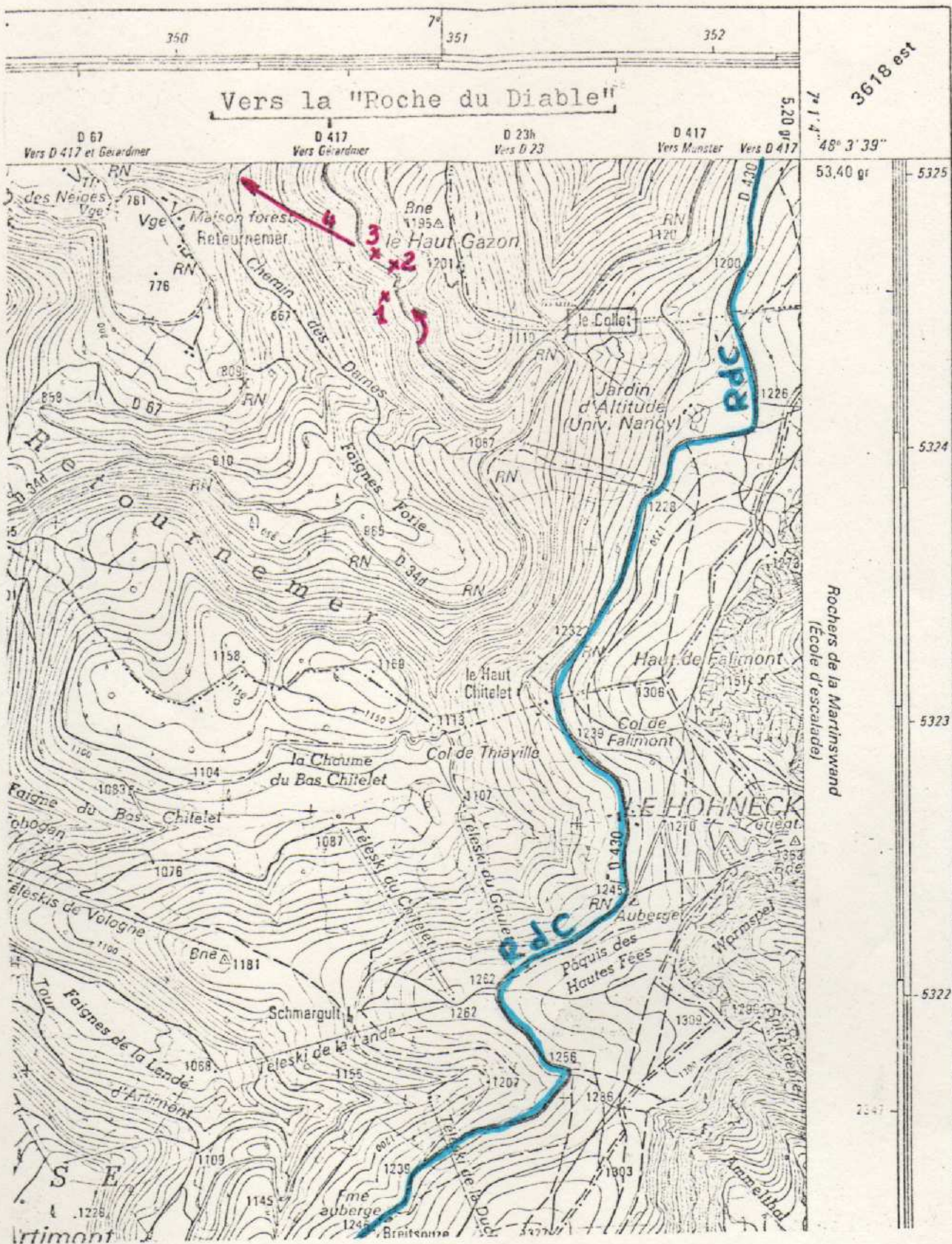
Un peu effrayée, je ne ralentis pas l'allure. Soudain, plus de lumière et à notre droite cette fois, plus loin de nous, le ciel à nouveau bleuté, ... puis plus rien !

L'objet observé rapidement nous sembla distant d'environ 500m, à vol d'oiseau, de notre véhicule. La lumière diffusée si parfaitement dans la brume, nous a fait penser que d'autres personnes (fermes perdues dans la forêt) devaient l'avoir vue. Il est à signaler que le col était désert, qu'aucune autre voiture n'était proche de nous.

Le lendemain matin, nous sommes revenues sillonner tout cet endroit sans voir ni ferme, ni "tour de contrôle", ni rien d'anormal ...

Récit de Mlle Evelyne G......... , 25 ans, élève infirmière, domiciliée à ELOYES (88510) , conductrice, confirmé et approuvé par sa passagère Mlle Geneviève D..... , 20 ans, élève infirmière, domiciliée à GERARDMER (88400).

SITUATION des LIEUX



- 1 : Lieu de la première vision de la lumière bleutée (voir photo 1)
- 2 : Position des témoins lors de la vision de l'objet et de son halo de lumière bleutée (voir photo N° 2).
- 3 : Position des témoins lors de la deuxième vision de la lumière bleutée seule, sur leur droite.
- 4 : Direction d'observation de l'objet.
- RdC : Route des Crêtes

EXTRAIT de la carte IGN 1/25000 MUNSTER 1-2

PHOTOGRAPHIES DES LIEUX (Fév 1982)



PHOTO N° 1 : Prise de l'endroit ou fut aperçue pour la première fois la lumière bleutée (les 2/3 droits de la photo) Apparition de "l'objet" environ 200m plus loin.

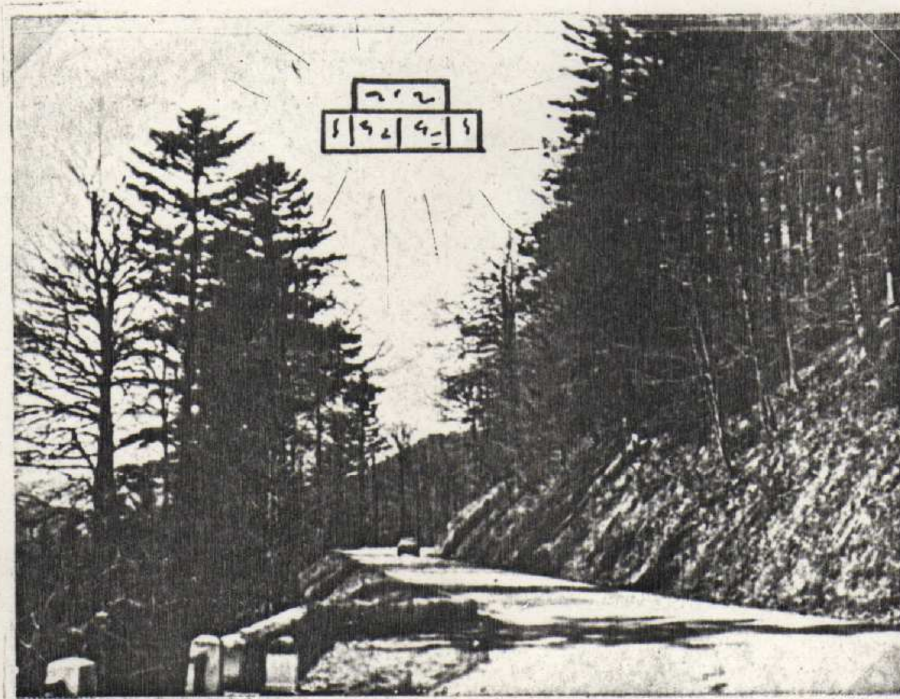


PHOTO N° 2 : Prise de l'endroit où se trouvaient les témoins lors de la vision de "l'objet". 2 ème vision de la lumière bleue 50 à 100m plus loin que le virage visible.

PRECISIONS COMPEMENTAIRES :

(1) La zone sombre horizontale observée à mi-hauteur fait hésiter les témoins quant à la présence d'un ou de deux "objet(s)".

(2) La partie inférieure leur sembla constituée d'un assemblage de "panneaux" de verre, côte-à-côte, peut-être disposés en arrondi. Leur nombre reste imprécis. Pour la partie supérieure, les témoins ne pensent pas se souvenir de la même particularité.

- Le bruit perçu par Mlle D..... est un léger bourdonnement.
- La couleur fut comparée aux reflets bleutés d'un labyrinthe de glace des fêtes foraines.
- L'éclat comparable à des feux de croisement d'une voiture n'a pas ébloui les témoins.
- Les contours extérieurs du phénomène étaient très nets.
- Une lumière bleutée assez intense entourait le phénomène et éclairait les alentours.
- Distance estimée entre 500 et 1000m .
- Altitude par rapport au sol estimée à environ 300m (altitude des lieux : 1100m).
- Durée totale de l'observation estimée à 2 minutes au maximum.
- Phénomène immobile en apparence.
- Les témoins ne se sont pas arrêtés. (vitres de la voiture fermées).
- Les témoins sont convaincus du caractère matériel du phénomème n'hésitant pas à parler "d'objet".
- Réaction d'Evelyne: Y a-t'il une tour de contrôle dans la région?
- Mlle G.......... avait déjà lu plusieurs livres sur les OVNIS.
- L'oncle de Mlle D..... s'intéresse beaucoup et depuis longtemps à l'Ufologie (30 ans).
- Les témoins n'avaient jamais observé d'OVNI précédemment.
- Aucun effet secondaire n'est à signaler.
- Enquête réalisée en Février 1982.

.../...

F/98/88811100 (02)

Résumé des faits :

DEYVILLERS (88)

Un soir de NOVEMBRE 1981, Mme M..... Marie sort sur le pas de la porte de sa ferme, avant de la fermer pour aller se coucher. Il est alors envirom 19heures (HL) ,(18h TU), il fait assez froid et le ciel semble couvert car aucune étoile ne brille. Une lumière attire alors l'attention de Mme M..... , située sur sa gauche, soit en direction du nord. Tournant alors la tête, elle observe um gros point lumineux, immobile dans le ciel à quelques degrés au-dessus de l'horizon. Consciente de l'aspect inhabituel de cette lumière, elle rentre pour prévenir Henry, son mari. Tous deux ressortent donc et observent. La lumière est toujours là, immobile, semblant se situer au dessus des bois visibles au loin en direction du nord, vers le village de LONGCHAMP (88). Son éclat et sa taille apparente sont largement supérieurs à ceux de toute étoile ouplanète sans toutefois se comparer à ceux de la lune. Sa couleur est d'un jaune éblouissant qui ne blesse cependant pas la vue. Aucun bruit n'est perceptible, aucune odeur (ou effet secondaire) n'est remarquée, les animaux ne manifestent aucune réaction. Après dix à quinze minutes d'observation, le phénomène n'ayant pas évolué, Mr et Mme M..... , gagnés par le froid, rentrent se coucher sans plus s'occuper de cette étrange lumière. En effet depuis de longues années passées là (Mr et Mme M..... sont agés respectivement de 83 et 79 ans), jamais ils n'ont observé une telle lumière insolite à cet endroit. Pour eux il ne peut s'agir d'un avion ou d'une étoile. Les témoins sont en bonne santé, malgré leur âge avancé, ils ne s'intéressent pas aux OVNI et n'avaient jusqu'alors jamais rien observé de particulier. C'est à la suite de l'appel à témoin, lancé par le CVLDLN à l'occasion d'une autre observation dans la région, et paru dans la presse quelques jours avant, que Mme M..... a fait part de son observation par téléphone, acceptant la visite d'un enquêteur.
Plusieurs observations ont été enregistrée sur le département durant cette période.

908 909 910 910 911 912

BRUYÈRES 1-2

Nord

C.V.L.D.L.N.

E/98/88811100 (02) :

Situation des lieux - Carte IGN 1/25000 BRUYERES 1-2 .

 Angle de vision des témoins

 Position des témoins (leur domicile)

 Nord Magnétique - Direction d'observation du phénomène.

 Position supposée du phénomène (estimation des témoins)

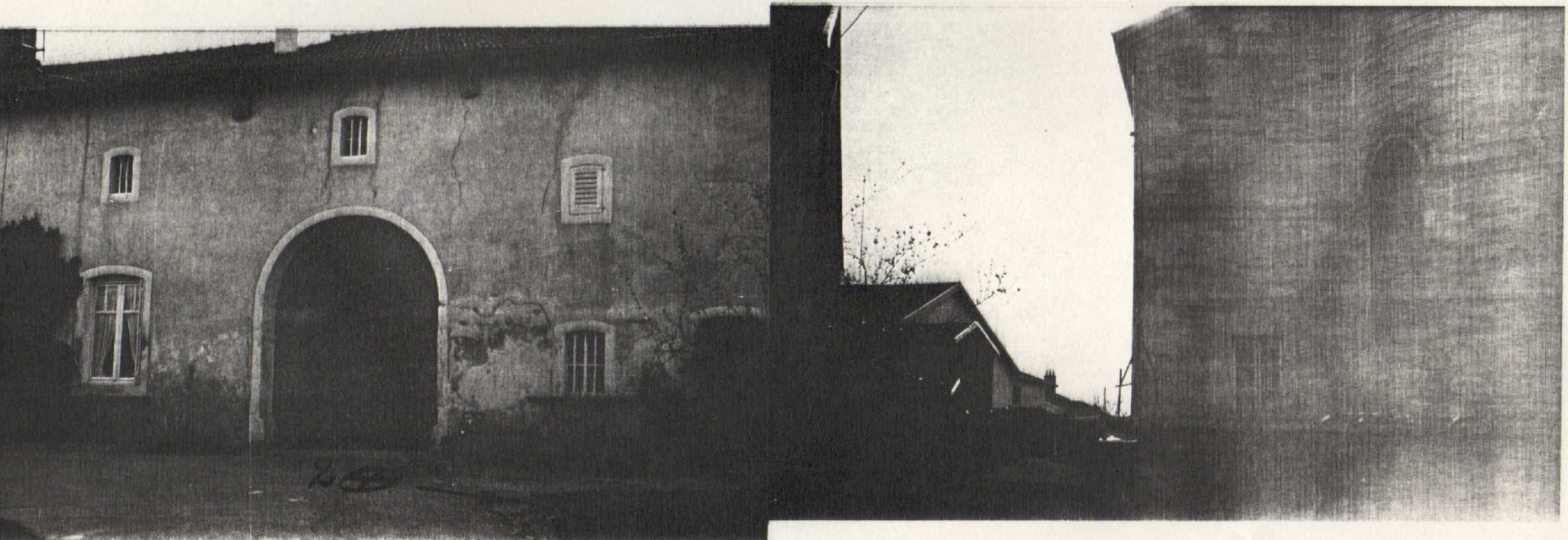


PHOTO N:1 : Maison des témoins. Vue de la porte devant laquelle s'est déroulée l'observation. Le batiment visible sur la droite est l'église du village.

- (symbole) Emplacement des deux témoins - Prise de vue de la photo N:2 . 2

- (flèche) Direction d'observation du phénomène lumineux.

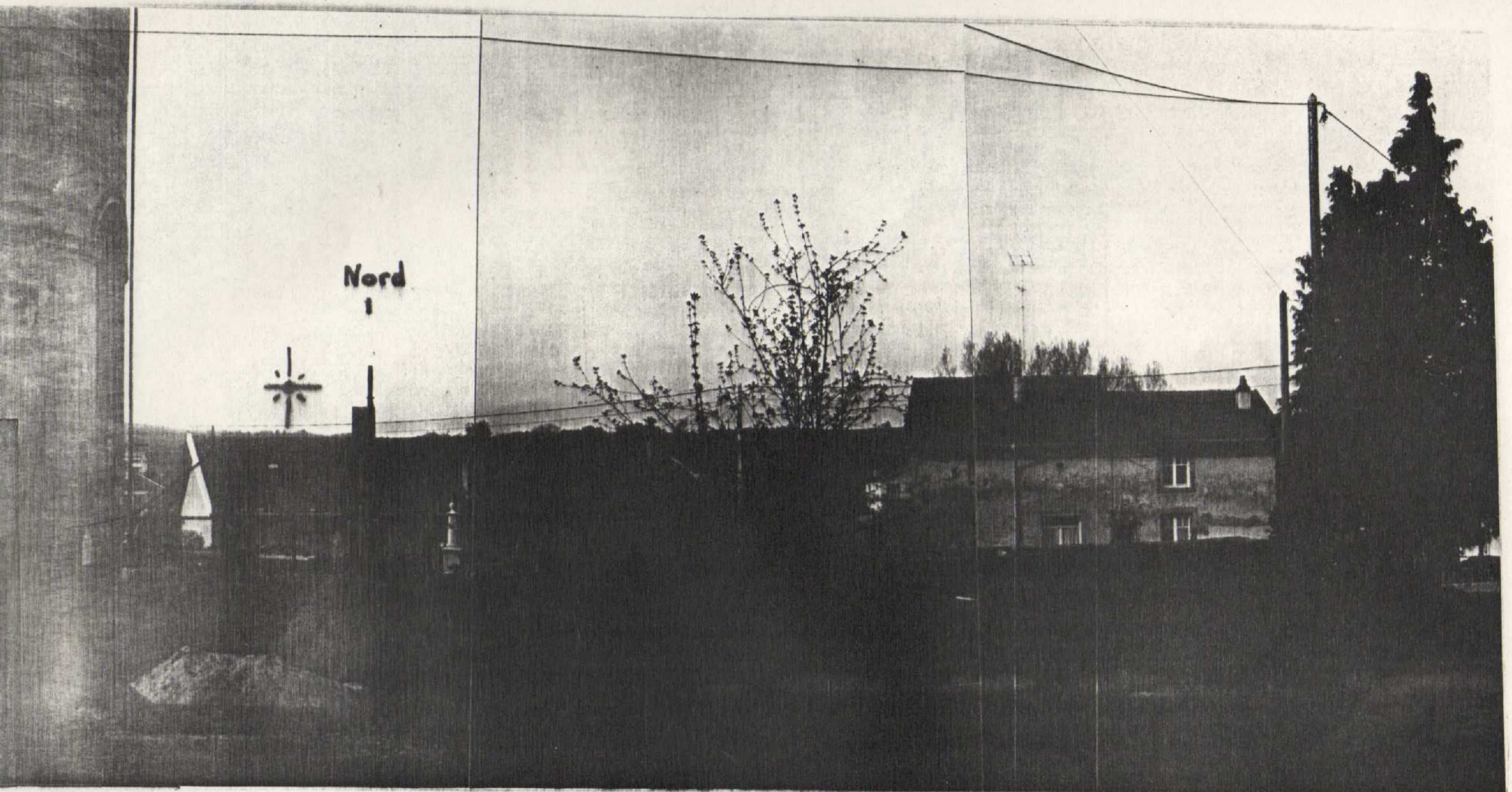


PHOTO N:2 : Horizon visible des témoins - Le batiment visible à gauche est l'église, en face le cimetière.

- ☀ Phénomène observé (de nuit)
- 1 Prise de vue de la photo N*1

RECHERCHE DE DOCUMENTS

Afin de mettre à jour notre dossier concernant la vague de 1954 et ceci en vue d'en faire une synthèse dans une prochaine revue, nous demandons à tous nos lecteurs de bien vouloir nous transmettre les informations qu'ils peuvent détenir concernant les observations s'étant produites dans les VOSGES en 1954.

A ce jour nous avons connaissance des cas ci-dessous mais la liste n'en est peut être pas complète. Nous comptons donc sur votre aide à tous.

LIEU(X)	DATE
VITTEL	09.01.54
EPINAL	09.01.54
NOMEXY	26.01.54
THAON LES VOSGES	26.01.54
XAFFEVILLIERS	.01.54
MORTAGNE PAR BRUYERES	24.04.54
PLOMBIERES	.07.54
CONTREXEVILLE / VITTEL	01.08.54
DOCELLES	07.08.54
REMIREMONT	08.08.54
GERARDMER	16.08.54
EPINAL	19.09.54
RAON L'ETAPE	28.09.54
ST MICHEL SUR MEURTHE	01.10.54
REMIREMONT	03.10.54
VELOTTE	12.10.54
RACECOURT / BOUXURULLES / BRUYERES / LA BATAILLE	16.10.54
LEPANGES	18.10.54
ST REMY	20.10.54
ADONCOURT	21.10.54
MOUSSEY	27.10.54
EPINAL ST LAURENT	29.10.54
LA BATAILLE	01.11.54
GOLBEY / DOGNEVILLE / LE THOLLOY / LA BATAILLE	02.11.54
VIOMENIL	.11.54
ST DIE / BEULEY	.11.54
GERARDMER	31.12.54

A noter que certaines des dates indiquées ci-avant ne sont peut être pas exactes.

Transmettre vos informations à :

François DIOLEZ

1, rue Ambroise Croizat

94800 VILLEJUIF

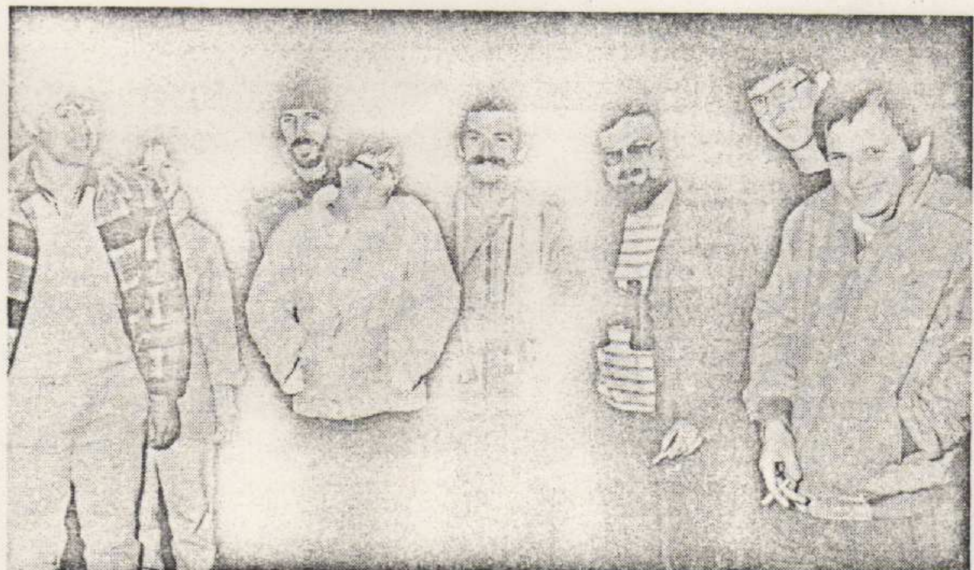
D'avance merci à tous.

Un journaliste exagère souvent

Est - Républicain Lundi 30 Août 82 page 2

Chasse aux OVNI : «Laissez-nous encore le droit de rêver».

UFO, Martiens, soucoupes volantes, OVNI, extra-terrestres, apparitions, disparitions ....Tout un vocabulaire s'est développé autour du thème : y'a t-il une vie autre que terrestre ?. Reflet d'une préoccupation, l'Ufologie intéresse. C'est dans ce contexte qu'il y eut samedi une soirée d'observation à la côte de Virine, organisée par «Lumières sans la nuit».



Ils étaient une dizaine à scruter le ciel...

Il est 21 h, côte de Virine, entre Dompaire et Châtel. La colline embrasse une bonne partie du département des Vosges ; c'est un lieu idéal d'observation. Une dizaine de personnes sont déjà là. L'appareil photo muni d'un filtre spécial traîne à côté du feu, au cas où...IL fait froid, le vent souffle et les yeux sont braqués vers le ciel. L'attente commence.

Elle durera 3 heures. Rythmée par les curieux qui viennent faire un tour, histoire de voir et de discuter. Une vingtaine passeront ainsi. Les théories les plus diverses s'envoleront dans le silence de la nuit : l'Atlantide, la sorcellerie, les Martiens....L'imagination fait des bonds, virevolte autour des extraterrestres. On en vient rapidement à se dire : «Pourquoi pas ? Après tout, on a bien vu des choses plus abracadabrantes». Puis, l'esprit se vide. Le froid se fait plus vif et rapidement on s'engourdit.

Tout à coup des lumières de couleur fusent dans le ciel. Un bruit strident couvre le silence du momment. Les yeux se tournent à l'aguet. Va t-il y en avoir d'autres ? C'est le cas : rouge, vert, bleu, jaune, défilent sur fond d'étoiles. Angoisse : est-ce des OVNI. Brusquement un cri fuse : «des pétards, c'est des pétards». Eclats de rire, on se soulage de 30 secondes d'intense tension. Puis les étoiles attirent à nouveau les yeux. Mais décidémment rien ne bouge.

Silence de pierre

La CB crépite toujours. La communication est établie avec un autre groupe d'ufologues qui est en observation au Val d'Ajol. On peut ainsi couvrir une plus étendue du territoire. Quelques voitures ont aussi modulé mais ce n'était que des échanges de 37 : «salutations-amitiés». La conversation sera plus longue avec Charlotte, qui paralysée, occupe ses soirées grâce à son émetteur.

Deux paires de jumelles se balancent toujours à une paire de clous. Elles n'auront pas beaucoup servi. La lune a bientôt terminé sa course, et se rapproche du couchant. La soirée tourne à sa fin, et les quelques espoirs du début, sont maintenant éteints. Sur le coup de minuit, le mot de la fin sera lâché : «Ah, si celui-là pouvait parler...» dit une personne en désignant le calvaire, «qui est-ce qu'il pourrait nous dire ?». Mais, le crucifix de la côte de Virinne restera obstinément fermé dans son silence de pierre.

PSE.

SIMULATION ENQUETE

Cet été, lors d'une réunion avec soirée d'observation à la CROIX de VIRINE, nous avons profité de l'après-midi du samedi et de la matinée du dimanche pour lancer nos enquêteurs présents sur une enquête ayant pour base une observation que nous avions simulée.

. L'ORGANISATION ETAIT LA SUIVANTE :

4 membres organisateurs et un groupe d'enquêteurs (il n'y eut qu'un groupe de trois enquêteurs en raison du peu de présents ce début d'après-midi, mais il y aurait pu en avoir plusieurs).

. LES TACHES DES ORGANISATEURS ETAIENT LES SUIVANTES :

- Préparer l'observation (en commun et à l'avance)
- 1 banque de données (1 personne)
- 1 témoin principal (connu)
- 1 témoin secondaire (à découvrir)
- 1 coordinateur/rapporteur (qui suivait les enquêteurs).

Détaillons les tâches ci-dessus :

- Préparation de l'observation

  Elle comprenait d'abord la préparation d'un scénario global sur l'observation elle-même qui se traduisait au final par deux documents remis aux deux témoins (sans que l'un connaisse l'autre scénario et vice-versa), qui leur donnait le détail de leur observation. Les deux scénarios résultants étaient coordonnés

  Puis la préparation du terrain (il y avait des traces au sol à relever), et vérification du décompte de temps et des distances et situations géographiques respectives.

- Préparation de la banque de données

  Les enquêteurs pouvaient à tout moment consulter la banque de données et se faire également délivrer tout matériel nécessaire pour leur enquête.

  Le matériel était complet à disposition, mais non visible bien sûr. Sa désignation exacte était nécessaire.

  Les données étaient inscrites sur fiches et ne pouvaient être obtenues qu'en s'adressant effectivement à l'organisme qui pouvait les délivrer, représenté par la banque de données. Dans un ou deux cas l'approche devait être précise ou devait être répétée.

  Les renseignements sur fiches étaient par exemple : Rapport de gendarmerie, conditions météo, analyses échantillons prélevés, courriers reçus au Cercle, résultats d'appel à témoins, etc...

- Le témoin principal était connu car il avait contacté la presse, le témoin secondaire ne pouvait être connu que par appel à témoin. Le témoin principal était coopératif, le témoin secondaire l'était beaucoup moins. Tous deux possédaient leur scénario, mais pouvaient rectifier quelques détails éventuels, ou se laisser aborder comme ils l'entendaient en fonction de l'approche des enquêteurs.

- Le coordinateur / rapporteur suivait les enquêteurs et pouvait intervenir mais n'eut pas à le faire. Il prenait des notes en vue de la critique ultérieure de l'enquête et maintenait les enquêteurs dans le cadre de l'enquête tout en reprécisant lorsque c'était nécessaire, les possibilités d'aide offerte aux enquêteurs.

. L'ENQUETE :

s'est donc déroulée pendant l'après-midi et s'est achevée le matin du dimanche. Un rapport d'enquête devait être fourni mais le temps a manqué pour le mener à bien. Ensuite une critique ouverte a été faite en commun, menée par le rapporteur sur la base des notes prises pendant l'enquête.

. LA CRITIQUE DE L'ORGANISATION :

Pratiquement aucune erreur importante de scénario n' a été relevée, les quelques points de détail ayant été traités directement par les témoins bien entrés dans la peau de leur personnage, et cela pendant l'enquête.

La banque de données et de matériel a bien fonctionné, mais elle a été trop peu sollicitée et souvent de manière imprécise.

Les témoins ont été parfaits dans leur rôle.

Le coordinateur / rapporteur n'a semble-t-il pas trop troublé les enquêteurs du fait de sa présence continue auprès d'eux (tout le monde se connaissait et participait sans peur de la critique à venir).

Les enquêteurs, au nombre de trois (il était prévu plusieurs groupes de deux) ont été un peu déroutés au départ car ils savaient que ce n'était qu'une simulation, et ont eu un peu de mal à entrer dans un cadre suffisamment "sérieux" pour approcher leurs témoins. Une deuxième simulation leur permettrait certainement de mieux entrer dans le vif du sujet.

. LA CRITIQUE DE L'ENQUETE :

Il y aurait trop de choses à dire, mais on peut toutefois conclure que tout était loin d'être parfait dans la façon dont l'enquête s'est déroulée, où des éléments importants n'ont pas été vus, où l'approche des témoins n'a pas toujours été bonne, où la méthode à suivre pour réaliser une enquête n'a été comprise que partiellement. Par contre, ponctuellement, des automatismes sont passés même s'ils sont encore trop peu nombreux. Beaucoup d'aspects restent encore théoriquement connus mais non appliqués automatiquement.

. COMMENTAIRES :

D'abord il est bon de souligner que tout travail qui vise à former les enquêteurs est bénéfique et gageons qu'une expérimentation pratique sur le terrain est plus profitable et "marque" plus que toute théorie.

Ensuite, aucun enquêteur n'est parfait, il reste toujours à apprendre et surtout les membres n'ayant jamais enquêté peuvent apprendre par le biais de simulations, avant de se lancer dans une enquête en vraie grandeur.

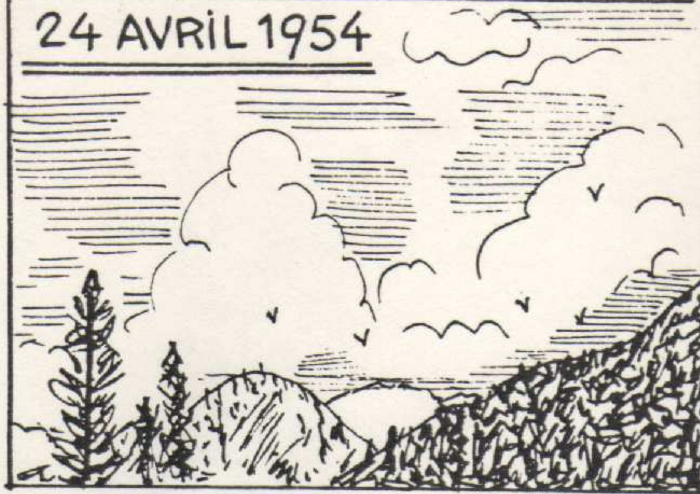
Cet essai est en plus profitable pour "dérouiller" les enquêteurs qui seraient au "chomage OVNI", bien sûr cela ne remplace pas non plus une contre-enquête (ou enquête tout court) sur un cas ancien quand l'actualité est au creux de la vague.

Enfin, je voudrais répondre après lui avoir laissé le temps de lire ces lignes, à notre collègue et ami qui, au sortir d'une réunion CNEGU, aurait fait ce commentaire : "Vous n'en êtes que là !", lorsqu'on lui avait montré les aspects négatifs apparus lors de cette enquête, que personne n'est parfait, que dans notre groupe il y a toujours de nouveaux membres qu'il faut former à l'enquête, que les enquêteurs actuels ne demandent qu'à progresser qu'on ne s'improvise pas enquêteur, et que nous n'avons pas craint la critique quand nous avons exposé cette simulation au CNEGU. Il nous semble plus important de connaitre nos faiblesses et d'oeuvrer pour progresser que de les oublier et ne pas travailler. Je tenais à exprimer notre position, d'autant qu'il me semble que les groupes présents ont apprécié notre intervention.

Ceci n'est ni une critique ni un début de polémique, mais seulement de l'information.

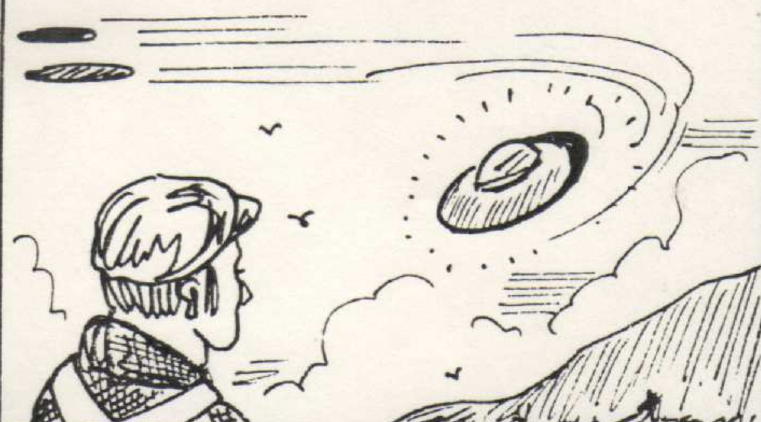
Pour finir, je remercierai personnellement les participants à cette simulation en espérant que nous pourrons en réaliser d'autres prochainement.

F. DIOLEZ,


MORTAGNE-PAR-BRUYERES
24 AVRIL 1954


le Témoin coupe du bois lorsqu'il entend un grand bruit.
BANG BOUM


il voit passer trois OVNI au-dessus de lui. ils donnent l'impression d'une masse énorme


le Témoin assiste à la descente d'un des trois objets.


l'engin se pose à une cinquantaine de mètres de lui ne touchant pas le sol. le bûcheron approche de cet appareil et en fait le tour


il plaque alors sa main sur une coque "dure et froide" tape dessus avec son poing puis avec le dos de sa hache ensuite avec son tranchant


À ce moment-là, il recule lentement jusqu'à un rocher sur lequel il s'adosse. il se sent paralysé «collé au rocher»


et assiste au départ de l'engin qui s'élève lentement «lorqu'il a disparu, le Témoin retrouve ses facultés»
CYLDLN